

DU CAMP (Maxime)

En Hollande. Lettres à un ami, suivies des catalogues des musées de Rotterdam, La Haye et Amsterdam.

Référence : 46403067

Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1859 ; in-12, broché, couverture jaune imprimée. 2 ff., 383 pp. [Imprimé à Alençon] EDITION ORIGINALE, tirée à 1050 exemplaires, plus 25 exemplaires sur papier vergé fort et 12 exemplaires sur Chine. UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR VERGE FORT. Il porte un ENVOI AUTOGRAPHE de l'auteur "à Mouttet, son ami...". Nous connaissons plusieurs Mouttet : Etienne qui dans les années 1840 a publié divers ouvrages philosophico-politiques; Félix, un poète et chansonnier, et un troisième Mouttet, notaire celui-là, introduit dans les milieux littéraires. Lequel fut l'ami de Du Camp? Ce dernier ne prononce pas ce nom dans ses mémoires. Maxime Du Camp a parcouru la Hollande du 13 au 28 février 1857: Rotterdam, La Haye, Leyde, Amsterdam, Groningue, Utrecht... en voiture et en chemin de fer. Il est un guide parfait, aussi bien dans les Musées que dans les rues, les marchés, les cabarets, théâtres, les bas quartiers de Rotterdam, chez les prostituées et les matelots, sur les dunes de Scheveningue, dans le quartier de Rapembourg où les Elzeviers eurent leur imprimerie, chez le petit peuple de Haarlem, chez les diamantaires, sur les canaux... Les catalogues des Musées occupent les pages 255 à 379. DU CAMP (Maxime) Poulet-Malassis n'a publié qu'un seul livre du très contesté Maxime Du Camp. « On l'a chargé de tous les péchés ; sans doute en avait-il commis beaucoup » dit Cl. Pichois in Lettres à Baudelaire p. 140. Fils d'un médecin aisé, Du Camp naquit à Paris en 1822 et mourut à Bade en 1894. Il eut très tôt le goût des voyages. A 22 ans, il alla visiter la Turquie, la Grèce et l'Algérie d'où il rapporta Souvenirs et paysages d'Orient (1848). Un second voyage effectué avec Flaubert mit en valeur ses talents de photographe (Egypte, Nubie, Palestine et Syrie, 1852). A la suite d'une randonnée en Bretagne, toujours avec Flaubert, il écrivit les chapitres de Par les champs et les grèves. Du Camp connut le succès avec des ouvrages à vocation industrielle et sociale. Il est aussi l'auteur de Forces perdues (1867) un roman paru en deux ans avant l'Education sentimentale et qui dépeint la désillusion d'une génération. Avec les Chants modernes (1855) dont la préface est un manifeste, il avait demandé aux poètes de refuser « l'art pour l'art » au profit d'un art didactique (inspiré par le saint simonisme) qui célébrerait le Progrès, la machine à vapeur ou la locomotive. Du Camp est surtout connu aujourd'hui pour ses Souvenirs littéraires qui constituent un document sur Flaubert et le monde littéraire de son temps. Il fut aussi un des cinq fondateurs de la Revue de Paris à laquelle collabora Baudelaire qu'il avait connu chez Madame Sabatier. En 1885 Du Camp fut désigné, au nom de l'Académie, pour prononcer un discours officiel aux funérailles de V. Hugo. Il dut y renoncer car les journaux intransigeants excitèrent la population parisienne à siffler l'auteur des Convulsions de Paris. L'écrivain valait sans doute mieux que l'homme qui fut accusé d'« arrivisme », d'hypocrisie, de déloyauté.

Année

1859

Prix : **550,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Librairie du Manoir de Pron

contact@pron-livres.fr

Tél. 03 86 50 05 22

Manoir de Pron

58340 Montigny sur Canne

France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/5472856-46403067>